

CONSOMMATION DE VIANDE : APPORTS DE LA SOCIOLOGIE A L'ANALYSE DES CONTROVERSES

BOUTIN B.^{1,3}, LEGENDRE V.¹, SANS P.², BARREY S.³

¹ IFIP, Toulouse, France

² ALISS UR1303, Université de Toulouse, INRA, ENVT, Toulouse, France

³ Université de Toulouse 2, Toulouse, France

vincent.legendre@ifip.asso.fr

Abstract: Meat consumption: contribution of sociology to the analysis of controversies

Debates on meat product consumption have regularly emerged in the French society over the last decade. They involve different stakeholders (producers, meat industry, retailers, animal welfare or environmental non-governmental associations...) that exchange a set of arguments concerning the impact of livestock production and meat consumption. In the framework of a network devoted to the economic analysis of animal product sectors, the authors carried out a general analysis of the different controversies regarding meat consumption in order to propose a mapping of the main stakeholders' points of views. Secondly, a focus on the animal slaughtering controversy was performed. The objective of this paper was to highlight how a sociological approach can be useful for professionals to have a better understanding of the emergence and development of a controversy.

Introduction

La consommation de viande est l'objet de nombreuses publications dans des journaux scientifiques ou dans les médias généralistes. La base de données Europresse recense plus de 2 500 articles sur le sujet sur les deux dernières années en France. Cette dynamique est notamment portée par les questions mises en débat dans l'espace public relatives à la place des produits carnés dans notre régime alimentaire : santé, environnement, bien-être animal... Dans le cadre du RMT « Economie des filières animales », regroupant les différents instituts techniques animaux et des chercheurs, un travail d'analyse des controverses et des critiques autour de la consommation de viande a été entrepris, avec l'appui de sociologues. Cette contribution a pour objectif de montrer comment la sociologie peut contribuer à éclairer les controverses sur la consommation de viande, par l'analyse des transformations sociales induites par celles-ci, et de présenter quels sont les travaux entrepris par le RMT. Les résultats compléteront des travaux en cours sur les controverses autour de l'élevage (Delanoue et Roguet, 2015).

1. Analyse des controverses : pourquoi ? Comment ?

La sociologie montre plusieurs lectures possibles des controverses.

- Une première consiste à qualifier l'adversaire d'irrationnel ou de le soupçonner d'être porté par une idéologie. Elle n'est pas utile au sociologue car, alimentant la polémique, elle n'aide en rien à l'identification de l'effet des arguments de l'émetteur et de leurs actions sur la société et ne permet pas de comprendre les transformations qu'ils provoquent.
- Une deuxième lecture des controverses s'apparente à une opération de « dévoilement ». Elle est plus souvent utilisée par les militants pour qui les justifications de leurs adversaires n'ont qu'un seul but, celui de protéger leurs intérêts économiques. Elle ne permet pas non plus d'appréhender la controverse pour elle-même (Lemieux, 2007).
- Une troisième approche souvent qualifiée de « pragmatique » (Callon *et al.*, 2001) enseigne qu'une controverse prend racine dans une (ou des) incertitude(s) (Devons-nous continuer à manger de la viande ?) et adopte une forme singulière en fonction des acteurs qui y participent, des alliances qui s'y forment, des problèmes soulevés et de leurs articulations, de sa dynamique... Dès lors, l'analyse d'une controverse suppose dans un premier temps l'identification des acteurs, de leur identité et leurs intérêts, en sachant que ces trois éléments sont susceptibles d'évoluer dans le temps. Il s'agit ensuite de dresser un inventaire des problèmes en discussion et des connexions possibles avec d'autres problèmes émergents (qu'est ce qui fait débat autour de la consommation de viande ?). Enfin, chaque acteur avançant ses arguments face à ces problèmes, les controverses nous permettent d'avoir accès aux différentes options proposées par chacun (les différents « mondes possibles »). Dans cette approche, les controverses sont considérées comme « *des actions collectives conduisant à la transformation du monde social* » qui « *constituent [...] des moments de renversement potentiel des rapports et des croyances jusqu'alors institués* » (Lemieux, 2007) : les acteurs échangent des arguments et des « coups » qui modifient l'ordre social et les perceptions collectives puisqu'ils font apparaître de nouvelles incertitudes ou des nouveaux problèmes qui vont faire émerger, eux-mêmes, de nouveaux acteurs ou en pousser certains à conduire de nouvelles recherches et donc à produire de nouveaux savoirs (Callon *et al.*, 2001) (quelles sont les transformations sociales qui accompagnent les controverses sur la consommation de viande ?). C'est cette approche pragmatique qui a été utilisée pour mieux comprendre les débats autour de la consommation de viande.

D'un point de vue pratique, étudier les controverses suppose :

- d'identifier des séquences temporelles courtes (appelée « épreuves »), liées les unes aux autres, qui vont servir d'unité d'analyse de la trajectoire et de la dynamique des controverses (Chateauraynaud et Torny, 1999).

- d'adopter le principe de symétrie, c'est-à-dire de prendre avec le même sérieux les arguments de chaque acteur, dans la mesure où le dénouement de la controverse est incertain.
- de s'intéresser au processus qui conduit à l'émergence et à la diffusion des arguments de chacun des acteurs (quels sont les problèmes que la consommation de viande suscite dans l'espace public ?), notamment par le biais du traitement médiatique des prises de position.

2. Un exemple d'approche pratique d'une controverse : l'abattage des animaux de boucherie

Les travaux du groupe ont été conduits en deux étapes. Le premier volet consiste en un inventaire général mettant en lumière les acteurs, les problèmes et les mondes possibles de l'ensemble des controverses qui gravitent autour de la consommation de viande grâce à la constitution d'un corpus documentaire (articles de presse généraliste, reportages et débats télévisuels, rapports et études mis en avant par les professionnels, les scientifiques et les militants...) Ce travail a été complété par la réalisation d'entretiens auprès de responsables professionnels de l'aval des filières (abattage/transformation, grande distribution et restauration collective), de représentants d'interprofession ou d'organismes de médiation ainsi que de deux consommateurs végétariens. Sur cette base une cartographie globale a été élaborée montrant les principaux points de débat et leurs caractéristiques. Elle ambitionne de rendre plus lisible une situation complexe et de montrer des pistes à approfondir.

A la suite de cette phase exploratoire, une controverse particulière en pleine évolution a été analysée plus en détail : la question de l'abattage des animaux. Un second corpus a été constitué, formé de l'ensemble des journaux télévisés du soir des 4 principales chaînes nationales généralistes gratuites ainsi que des articles de grands quotidiens nationaux de la presse généraliste en utilisant le mot-clé « abattoir ». Les entretiens de la phase exploratoire ont également été mobilisés pour explorer cette controverse particulière.

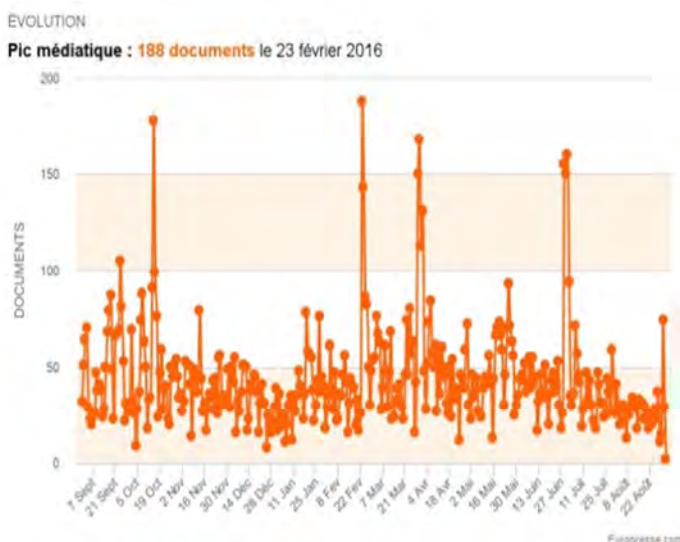


Figure 1 : Nombre de publications avec le mot "abattoir" depuis septembre 2015 (source : Europresse).

La Figure 1 présente, d'après Europresse, le nombre d'articles répertoriés contenant l'occurrence « abattoir » dans la presse française de début septembre 2015 à fin-août 2016.

Les pics de publication d'articles sur les abattoirs correspondent aux dates de diffusion des vidéos de l'association L214. Chacun de ces pics indique une nouvelle épreuve qui va venir redistribuer l'identité des acteurs et redéfinir ce qui fait problème autour de l'abattage des animaux. La problématisation de la question de l'abattage va venir façonner les réponses à apporter et donc, la manière dont va se clôturer la controverse. Peut-on régler le problème de manière technique ou faut-il prendre des décisions politiques ? L'analyse des controverses suggère que le seul point de vue techniciste pour résoudre les problèmes formulés par les différents acteurs est insuffisant. Les techniques embarquent avec elles des aspects politiques, économiques, éthiques et juridiques que seules des décisions d'ordre politique peuvent résoudre.

Conclusion

Les controverses témoignent de l'existence de conflits entre des acteurs de différentes natures. Elles permettent de révéler les sujets auxquels une partie de la société est sensible. A condition de dépasser la tentation de dénigrer l'opinion contraire, leur analyse peut permettre aux professionnels des filières de mieux comprendre les attentes sociétales et d'avoir un retour réflexif sur leur propre activité en prenant en compte l'image qu'ils renvoient.

Face à un sujet complexe, aux tenants et aboutissants multiples, les premiers travaux entrepris dans le cadre du RMT ont pour objectif de mieux comprendre les caractéristiques des controverses. La cartographie globale nécessitera d'être approfondie, notamment pour mieux comprendre les processus de médiatisation des arguments. Enfin, la question de l'influence qu'ont les aspects controversés sur le comportement des consommateurs face à la viande est cruciale.

Références bibliographiques

- Callon M., Lascoumes P., Barthe Y. (2001) Agir dans un monde incertain : essai sur la démocratie technique, Edition du Seuil.
- Chateauraynaud F., Torny D. (1999), Les sombres précurseurs : Une sociologie pragmatique de l'alerte et du risque, EHESS.
- Delanoue E. et Roguet C. (2014) Acceptabilité sociale de l'élevage en France. Recensement et analyse des controverses. GIS Elevage Demain, 87 p.
- Lemieux C. (2007). A quoi sert l'analyse des controverses ? Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, n° 25.